

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

Bénévoles: faiseurs de liens



Semaine des Solidarités Origines Contrôlées



L'artiste, l'image.



L'édito

Qu'y a-t-il de commun entre Yasmine, responsable d'un camp d'été, Fabien, responsable d'un club de sport, Ange, accompagnateur d'un groupe d'enfants handicapés, Ahmed, aide-cuisinier d'une classe de neige, Brigitte, professeur qui enseigne le français à des étrangers, Lucas, militant politique qui colle des affiches, Fadéla, avocate qui tient une permanence une fois par semaine, Jérôme, médecin qui opère sous une tente au Sahel ? Tous sont des bénévoles ! Tous s'engagent bénévolement et de manière volontaire ! L'étymologie du mot vient du latin *benevolus* qui signifie « bonne volonté ». Le bénévole occupe une place spécifique dans la société civile, complémentaire et non concurrentielle, au travail rémunéré et apporte sa contribution à des organismes existants, en tant qu'acteur de renouvellement, de complément de soutien ou d'innovation. Faisons donc leur connaissance dans ce numéro.

Bonne lecture

La citation

«Celui qui s'efforce de vous reconforter, ne croyez pas, sous ses mots simples et calmes qui parfois vous apaisent, qu'il vit lui-même sans difficulté. Sa vie n'est pas exempte de peines et de tristesses qui le laissent bien en deçà d'elles. S'il en eût été autrement, il n'aurait pas pu trouver ces mots-là. » **Rilke**

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6
Bénévoles: faiseurs de liens	
les interviews	10
le thème du mois	12
L'initiative...	13
Semaine des Solidarités	
une fenêtre sur...	14
Origines Contrôlées	
l'agenda	15

Le coup de cœur

8ème rencontres Ville & Handicap

« Ensemble » écrivons notre histoire.

Organisées par la Ville de Toulouse, les rencontres annuelles Ville & Handicap sont l'occasion de mettre en valeur les actions de la Ville, ainsi que des entreprises, des professionnels, des communes et des associations partenaires, pour l'inclusion des personnes en situation de handicap dans tous les domaines de la vie sociale, culturelle et de loisirs. Ouvertes à tous, elles ont pour objectif de sensibiliser et de mobiliser le grand public autour de la question du handicap, de la lutte contre les préjugés et les discriminations, pour favoriser le «vivre ensemble». Pendant près d'un mois, expositions, spectacles, projections, visites, rencontres, conférences, animations sportives et ludiques... investissent la ville et la métropole pour permettre à chacun, publics et acteurs de l'événement, grands et petits, en situation de handicap ou pas, de découvrir l'aventure humaine de l'autre.

Programme complet : www.toulouse.fr

Journée de l'environnement



Alors que le Plan Climat a rappelé la nécessité de renforcer la sensibilisation, l'éducation à l'environnement et au développement durable, en y intégrant les enjeux énergie / climat, pour favoriser le passage à l'action, la mise en mouvement des acteurs et des citoyens. Les actions pédagogiques doivent donc continuer à se développer et ce fut le cas en octobre dernier, sur la place commerciale, avec la journée de l'environnement. Cette matinée fût pilotée par Toulouse Mé-

tropole en partenariat avec l'Atelier Solidaire avec des stands rappelant l'importance de cette question d'environnement. ■



Punaises



©CDC/HARVARD UNIVERSITY

Au moins 180.000 sites ont été infestés par les punaises de lit en 2016 en France. Et les interventions pour traitement ont augmenté

de 45% en un an. Toulouse n'échappe pas à cette prolifération et le quartier d'Empalot non plus. De plus en plus de personnes sur le quartier se plaignent et pour eux c'est un cauchemar. Ces insectes déclenchent dans un tiers des cas des réactions allergiques et il est très difficile de s'en débarrasser. Des appartements ainsi que des parties communes de certaines résidences feront prochainement l'objet d'un traitement de fond confié à une entreprise spécialisée. ■

Récits de chantiers

Unis depuis la conception et la création de l'Atelier Solidaire d'Empalot, Les Compagnons Bâisseurs et le Centre Social Empalot sont heureux de vous présenter l'exposition «Récits de Chantiers» à la Maison Jean Moulin jusqu'au 22 décembre 2017. Du déroulement des chantiers en auto-réalisation accompagnée à la satisfac-

tion du « faire soi-même, des échanges de savoirs à la vie de l'Atelier Solidaire et aux liens qui y naissent, cette exposition témoigne de la vie au sein de l'association à travers des dessins, des photographies et des entretiens d'habitants. ■

Balkanica Acte II



C'est encore une belle édition que vient de nous proposer l'association Rencont'roms nous en partenariat avec la MJC D'Empalot.. Un événement convivial et riche en couleur et en émotion autour des Balkans.

Deux jours de festivités avec des propositions culturelles et artistiques variées : concert, bal, spectacle de conte, ciné-débat, expo photo, ateliers artistiques et sportifs (dances, arts plastiques, cuisine, foot) ... Ren-

cont'roms nous a souhaité renouveler l'expérience cette année, intimement convaincue que la culture constitue un véritable ciment social, agissant comme un vecteur de rencontres, de dialogues, d'échanges et de tolérance. Vivement la troisième édition. ■



© RENCONT'ROMS NOUS

L'Épide recrute



L'Établissement pour l'insertion dans l'emploi (EPIDE) était sur le marché d'Empalot ainsi qu'à la Mission locale pour faire

connaître sa structure. L'Épide aide les jeunes de 18 à 25 ans qui ont le plus de difficultés à trouver un travail ou une formation. L'Épide accepte en priorité les jeunes qui ont au maximum un CAP ou un BEP et qui n'arrivent pas à trouver un travail. Parfois, elle accepte aussi ceux qui ont abandonné l'école au lycée, avant le baccalauréat, mais qui n'arrivent pas, non plus, à trouver un travail. L'Épide est complètement gratuit. C'est même payé ! 210 € leur sont versés tous les mois. Pour plus de renseignements www.epide.fr ■

Le coup de ♥ de la Médiathèque



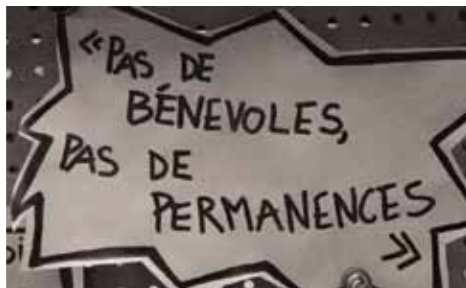
La faucheuse. Tome 1
/ Neal Shusterman (Robert Laffont)

Dans un monde futur, les hommes sont devenus immortels et la mort n'est plus naturelle. Mais il faut bien réguler la population humaine comme au

temps de la mortalité et la communauté des faucheurs est là pour ça. D'une morale irréprochable, ceux sont les seuls autorisés à donner une mort définitive. Mais que faire quand cette communauté devient corrompue et se donne en spectacle ? Citra et Rowan, deux jeune apprentis faucheurs vont devoir lutter. Vivement la suite de cette série addictive dont l'adaptation est déjà prévue au cinéma. (Aude). ■

Bénévoles: faiseurs de liens

Les mains tendues...



Benevolus

Le terme *bénévole*, du latin *benevolus* (de *bene*/ bien et *volo*/je veux), nous renvoie au double sens de « bien vouloir », comme dans « je veux bien vous aider » exprimant le consentement volontaire d'une part et de « vouloir le bien » signifiant la visée morale de l'acteur d'autre part, ce que les dictionnaires Larousse et Robert résument par : faire quelque chose sans être rémunéré et sans y être tenu dans le cas de celui qui accomplit un travail en se plaçant en situation de bénévolat.

Ce sont entre 12 et 14 millions de bénévoles qui œuvrent aujourd'hui au quotidien dans le paysage associatif français, soit un Français sur quatre, pour plus de 1 100 000 associations et 21,6 millions d'adhérents ; 77,7 % sont des bénévoles réguliers. Les Français seraient entre 15 et 18 millions « à donner un coup de pouce ponctuel sans appartenir à une association, mais les réguliers qui occupent une fonction bien définie et qui y consacrent régulièrement au moins deux heures par semaine ne seraient qu'un peu plus de 3 millions ». Se sentir utile et faire quelque chose pour autrui est le moteur de ces bénévoles qui s'impliquent dans des domaines d'activité aussi divers que le sport, la culture ou les loisirs, l'humanitaire, la santé ou l'action sociale, la

défense des droits ou encore l'éducation. « Selon des données de répartition du bénévolat issues d'une enquête « Vie associative » de l'INSEE en 2002, 28,1% concerneraient la culture et les loisirs ; 20,4% le sport, 17% l'action sociale, sanitaire et humanitaire ; 14,6% la défense des droits ; 10% la santé ; 8,3% la religion ; 6,1% l'éducation ; 2,9% les partis politiques, mise en valeur du patrimoine ; et 2,6% l'environnement ».

Faute de rétributions financières ou de compensations, les explications sur le pourquoi de l'activité bénévole et les mobiles du bénévolat prendront facilement une dimension psychologique reconnue, parfois avouée, souvent attribuée, par les promoteurs et les acteurs eux-mêmes. Certains choisissent le bénévolat par convictions religieuses. D'autres, déçus par la superficialité des rapports sociaux, recherchent un contact plus authentique. D'autres encore aident leurs prochains parce qu'ils ont eux-mêmes trouvé soutien quand ils en ont eu besoin (ndr – interview Marion Bezombes p11). Leur point commun : une véritable démarche de développement personnel. La dimension de plaisir et d'épanouissement est toujours présente. Ce qui est normal, car pour être bien avec l'autre, il faut être bien avec soi-même. Cependant, il en va du bénévolat comme de tous nos actes. La



Distribution goûters «Aifomej»



véritable raison à notre désir d'aider l'autre nous échappe souvent, car elle est inconsciente. Tout se joue autour de la réparation de son histoire personnelle : une culpabilité ancienne, une dette à acquitter, un manque à combler. Ces motivations ne sont pas un obstacle, à condition d'être au clair avec soi-même et de garder à l'esprit qu'on n'est pas là pour soi, mais pour l'autre.

La Reconnaissance

C'est pour reconnaître tous les bénévoles qu'ils œuvrent comme dirigeants ou simples exécutants et leur permettre de participer, en toute sécurité, à la vie de leur association ou à des activités citoyennes que la Fondation du Bénévolat a été créée et reconnue d'utilité publique en mai 1995. Elle est administrée par un conseil de 12 membres parmi lesquels figurent notamment les ministres de l'Intérieur, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative, de la Culture et de la Communication, ainsi que les Présidents de l'Association des maires de France et du Comité national olympique et sportif français. Avec l'aide de ses partenaires et mécènes, la Fondation du Bénévolat protège gratuitement les bénévoles, s'ils en manifestent le souhait, en assurant leur responsabilité personnelle du fait de leurs activités associatives, leur défense et leur recours, ainsi que l'indemnisation de certains dommages corporels. Elle reconnaît et récompense les mérites des bénévoles en décernant les Palmes du Bénévolat, distinction honorifique qui est placée sous le haut patronage du Défenseur des

droits, M. Jacques Toubon, et qui est déposée à l'Institut national de la propriété industrielle. Ces Palmes sont attribuées par délibération du Conseil de la Fondation sur proposition d'un jury de personnalités représentatives de tous les milieux associatifs.

Le Passeport

Soutenu par la Direction de la Vie Associative du Ministère de la Jeunesse et des Sports, le ministère de l'Éducation nationale et la Caisse des Dépôts et consignations, le Passeport Bénévole a été créé par France Bénévolat en 2008. Il permet à tout bénévole de faire fructifier son engagement bénévole dans son parcours professionnel, que ce soit pour se renforcer dans son profil et sur ses compétences ou pour évoluer du point de vue de celles-ci. Ce carnet peut être utilisé dans le cadre d'un entretien d'embauche ou de manière plus formelle, dans les dispositifs de validation des acquis de l'expérience (VAE). Le Passeport Bénévole est une passerelle entre le bénévolat associatif et la vie professionnelle. Suite page 12



Bénévoles action «Karavan»



Témoignages sur le thème du mois :
«Bénévoles: faiseurs de liens»

A 43 ans.

Une très belle leçon de vie qui nous rappelle à quel point le partage est précieux et qu'un peu de notre temps peut apporter à l'autre rien qu'un sourire. Pour moi mon investissement est une belle façon d'humaniser une société qui s'individualise de plus en plus... D'un point de vue personnel, être bénévole m'apporte une petite bouffée d'énergie et de fraîcheur tout à fait salutaire dans le sens où elle me permet de concilier le plaisir de me sentir utile tout en évoluant dans un domaine culturel qu'est à la fois cher et familier. Le bénévolat a tellement de valeurs à ce jour qu'il n'a pas de prix ! La gratuité du cœur et du geste... Mais il faut avouer que c'est parfois compliqué de concilier vie professionnelle, vie personnelle et vie associative, mais mes proches comprennent que j'en ai besoin, c'est un équilibre à trouver.

C 22 ans

Comme je ne suis pas disponible de façon régulière, au moindre moment libre je cours au service de volontariat, et je demande les «nouveau-tés». J'essaie de faire mon possible à mon niveau pour que ce monde soit plus solidaire, plus beau, plus humain et moins superficiel. La majorité des associations ont de très bons projets, il faut les soutenir !



Léa Bénévole Association Palabre

Le bénévolat, ça rentre en résonance avec sa propre histoire, on se dit si j'aide cette personne, car ça me ramène à moi peut-être quelque chose à réparer. On n'est pas forcément bénévole pour tout. Moi par exemple je suis bénévole, car ici (association Palabre) ça me parle par rapport à mes études, par rapport à ma vie, par rapport à mes questionnements... Alors il y a un quelque chose de général à tous les bénévoles ou les aidants on n'aide pas pour les mêmes problématiques.

Brigitte Retraitée

Je suis retraitée depuis un peu moins d'un an. Après m'être un peu reposée, je me suis dit : il faut que je fasse quelque chose, et quelque chose d'utile. Et puis j'avais l'habitude de voir du monde. On m'a orientée vers le réseau de bénévoles auprès des personnes âgées isolées. Et c'est lors des rencontres mensuelles entre bénévoles qu'on m'a parlé des Restos du Cœur, où j'ai rejoint l'équipe qui assure les distributions deux fois par semaine. Je pense apporter des choses à toutes ces personnes : du temps, déjà, de l'écoute, de la bonne humeur, de la gentillesse...



Bénévoles Fête de Quartier Empalot Hasur-E

Élisabeth Sage-femme – bénévole Association pour le Développement de la Santé des Femmes.

La démarche de l'«aller-vers» de la médiation sanitaire permet de faire le pont entre les personnes en situation d'exclusion et le système de soins de droits communs, censé être ouvert à tous. Je vois ma vision du monde personnel et professionnel changer. Faire de l'humanitaire dans son propre pays soulève de nombreuses questions éthiques qu'il est important de se poser. Je n'accueille plus de la même manière les femmes migrantes ou roms quand je les reçois à l'hôpital, maintenant que je connais leur conditions de vie... Être bénévole pour moi signifie mettre son égo, ses préjugés, ses certitudes et son confort de côté pour quelques heures pour donner de son temps et de son énergie et faire en sorte que le monde d'aujourd'hui soit un tout petit peu moins injuste. C'est refuser de se résigner.

Carine ROZMUS

Chargée de communication -
Centre Toulousain du Bénévolat



Quelle est la mission du CTB ?

Le centre toulousain du bénévolat existe depuis maintenant 40 ans cette année et nous avons une double mission. La première mission est de rencontrer des personnes qui recherchent à faire du bénévolat et qui ne savent pas à qui s'adresser ou quoi faire. Donc ils viennent nous voir, nous avons un entretien d'une heure et ensemble nous définissons leurs envies, leurs disponibilités et au bout d'une heure on cerne le projet et on peut leur proposer 1, 2 ou 3 associations qui correspondent vraiment à leurs attentes. Ensuite nous les mettons en contact et puis ils se rencontrent et après c'est parti ! Nous avons 200 associations partenaires adhérentes qui nous laissent des fiches de postes, c'est un peu comme le pôle emploi, mais du bénévolat, des profils de bénévoles qu'elles recherchent. Ça peut être dans l'informatique, la communication, le bricolage, le tri de vêtements, la visite de personnes âgées, la visite en milieu hospitalier, le soutien scolaire... en fait un spectre assez large d'activités et d'associations. Nous raisonnons plus en termes d'activités que d'associations. On essaie de faire connaître aussi des structures qui n'ont pas de couvertures médiatiques. Notre deuxième activité est de faire la promotion du bénévolat et de nos associations adhérentes. Pour cela nous organisons des présentations du Centre Toulousain du Bénévolat (CTB) et du bénévolat dans des écoles, dans des réunions de préparation à la retraite, des

salons et tous les premiers samedis d'octobre nous organisons, Place du Capitole en collaboration avec la Mairie de Toulouse, la journée des associations solidaires regroupant une centaine d'associations qui se présentent au grand public.

Existe-t-il un profil type du bénévole ?

Pendant de nombreuses années, le profil du bénévole était retraité, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. 40% des personnes qui franchissent notre porte sont des demandeurs d'emploi entre 30 et 45 ans, car ils veulent rester actifs, ils ont un peu de temps et ça leur permet de mettre leurs compétences à profit d'une association, ça permet également d'enrichir leurs CV et leur réseau. 20% d'étudiants, 20% d'actifs et arrive en 4ème position les retraités, car ils sont plus sollicités par leurs familles, voyagent.

Quelles activités recherchent-ils en priorité ?

Principalement dans la solidarité, le social. Il y a plus de 4000 associations sur Toulouse et nos associations ne sont pas forcément le reflet du bénévolat dans son intégralité; nos associations sont vraiment portées par la solidarité.

Où vous retrouver ?

95 Grande Rue St Michel entre les métros Palais de Justice et Marcel Langer nous sommes ouverts du lundi au jeudi de 14H30 à 17H30. Tel 05 61 25 94 90 ■

Marion Bezombes

Psychologue

Association Palabre*



Pourquoi devient-on bénévole ?

La position du sauveur. Ça veut dire plusieurs choses : je sauve, car j'ai un bénéfice à ça, je fais une bonne action, je donne de mon temps, j'aide l'autre, car ça me revalorise en retour, ça m'apporte une place importante, une reconnaissance. Ça peut réparer, car celui qui est bénévole, thérapeute, celui qui est aidant, le fait d'aider l'autre peut réparer quelque chose de soi.

Y a-t-il des mécanismes psychiques pour le don de soi ?

Ça peut être la frustration professionnelle et on retrouve une reconnaissance, un statut. On parle d'estime de soi, les motivations en psychologie sociale seraient la frustration, de motivations et en psychologie clinique on parlerait plus du syndrome du sauveur, de réparation de bénéfices secondaire. Pour le retraité par exemple il peut avoir eu une carrière où il s'est épanoui, mais à eu un manque qui ne l'a pas nourri, c'est peut être quelqu'un qui a été frustré, qui n'a pas eu sa place durant son activité professionnelle ou qui a été brimé ou qui a été dominé et là justement le fait d'être bénévole ça a une image positive, c'est valorisant. On acquiert un statut, une place, mais moins de responsabilités, moins de pressions, ça allège. Après c'est tellement subjectif...

Après on ne fait pas les choses de manière légère donc à partir d'un moment ou on s'engage dans la relation avec l'autre, quel que soit le but le bénéfice n'est pas négatif.

C'est juste une histoire et qu'est ce que ça vient dire ce besoin d'aller vers l'autre ? Ça vient dire peut être que Moi j'aurais aimé qu'on s'occupe de Moi, je n'ai pas eu ça alors je vais aider les autres... ça peut être, j'ai eu une place amoindrie pendant mon parcours professionnel, ma vie intime et puis là on me redonne une place par ce statut de bénévole, je peux le valoriser, je suis en position d'accompagnant, je fais une bonne action.

Ça a aussi à voir avec la culpabilité...

Après je le répète ce n'est pas négatif, on peut comprendre quand on prend le parcours des gens il y a quelque chose que ça dit, ce n'est pas forcément de l'égoïsme. Je crois que la juste position serait, si ça existe, quand on accompagne l'autre dans l'aide en général ça serait de pouvoir donner et recevoir, c'est à dire la posture où on n'est pas là à dire j'ai le savoir et je donne ce que je sais et l'autre est moins, mais un échange en circulation. ■

*** Palabre est un lieu d'échange consacré à la réflexion, l'accompagnement et la prise en charge psychologique autour des problématiques interculturelles avec un groupe de professionnels formés à l'interculturel: psychologues, interprètes, formateurs ainsi que des bénévoles et des stagiaires.**

Palabre, Association Interculturelle Place Commerciale Empalot - 31400 Toulouse



Prix des Bénévoles 2017 «HASUR-E»

L'altruisme sincère

Une bien curieuse conclusion ressort d'une étude longitudinale réalisée dans le Wisconsin aux États-Unis, de 1957 à 2008. Les personnes volontaires pour des raisons extérieures à elles-mêmes (comme aider les autres, améliorer la vie dans sa commune, etc...) vivent plus longtemps que les personnes qui n'aident pas autrui. Et l'altruisme exprimé doit être sincère : les personnes qui en aident d'autres pour des raisons personnelles (améliorer son image vis-à-vis des autres, obtenir l'admiration d'autrui...) ne vivent pas plus longtemps que les personnes qui n'aident pas...

Et sur Empalot ils seront nombreux à vivre longtemps vu le temps passé dans les différentes structures associations du quartier pour tendre la main: Aidons nous, Soli Sol, Générations Solidaires, ASEER, Karavan, Aifomej, HASUR-E,



Soutien scolaire «ASEER»

Bénévole association «Aidons-Nous»



TEFC, Atelier Solidaire, Scouts Musulmans de France, le Champ des Loups, Musicalement MP, Palabre, Loisirs Plaisirs 31, Club de boulistes, MJC, Vivre Ensemble, associations de Parents d'élèves, l'association Égalité et toutes les autres que j'ai oublié... sans omettre toutes ces bonnes volontés altruistes qui d'un geste d'un regard d'une main tendue font des actes isolés...avec une pensée particulière pour plus les 60 ans de bénévolat à Monique Auriol...MERCI !

Également : ce n'est pas du bénévolat, mais ça y ressemble un peu : **Le service Civil Volontaire** permet à des jeunes de 18 à 25 ans d'effectuer des missions d'intérêt général à temps plein sur une durée de 6, 9 ou 12 mois. **Le Volontariat Associatif** peut bénéficier à toute personne de plus de 16 ans, de nationalité européenne ou résidant depuis plus d'un an en France. Il concerne toute mission d'intérêt général, en France, dans l'Union Européenne et dans un État de l'Espace économique européen, revêtant un caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social, humanitaire, sportif, familial, culturel. C'est un contrat d'un à 24 mois au sein de l'association qui donne au volontaire une indemnité, une couverture sociale et éventuellement des avantages en nature tels que la prise en charge des frais d'hébergement et de nourriture. ■

Semaine des Solidarités

Rencontres



©RÉMI DEPPEZ

C'est sous le nom de La Semaine de la solidarité internationale que ce grand temps fort de mobilisation a été lancé il y a 20 ans. En 2017, après deux ans de réflexion collective et de concertations, le nom de l'événement est devenu Festival des Solidarités.

Il offre un espace à toutes celles et ceux qui souhaitent montrer les solidarités en action sur leur territoire. Chaque année en novembre, des milliers de personnes organisent pendant deux semaines des événements conviviaux et engagés pour parler de solidarité, du local à l'international. Partout en France, une grande diversité d'acteurs s'engage au quotidien pour faire changer les choses à leur niveau : des associations, des établissements scolaires, des collectivités, des structures socio-culturelles, des citoyens-ne-s,...

Du 17 novembre au 3 décembre 2017, plus de 2 300 structures vont donc organiser des événements pour aller à la rencontre des citoyen-

ne-s, réfléchir ensemble et les inviter à devenir acteurs d'un monde juste, solidaire et durable. Environnement, migrations, finance, alimentation, commerce, droits civils et politiques... Ces thématiques sont autant d'enjeux globaux, définis par les Nations Unies à travers les Objectifs du Développement Durable. Du local à l'international, la solidarité constitue une réponse à ces défis qui nous concernent tous ! Les animations mises en place sont très diverses : animations dans l'espace public, pièces de théâtre, jeux de sensibilisation, projections débats, expositions, repas partagés, marchés solidaires, concerts, spectacles de danse...



Toulouse

C'est sous la houlette du collectif festival des solidarités 31 que le samedi 18 novembre sur Allées Jules Guesde que la Rencontre des

Solidarités à Toulouse va avoir lieu!

Un temps fort d'une journée avec de nombreuses structures pour mettre en avant la continuité entre les échelles locale et internationale et la volonté de montrer la dimension conviviale et festive de la solidarité ! Vous pourrez tester un jeu de société autour de la mobilité internationale ! ■

www.festivaldessolidarites.org

Origines Contrôlées

14^{ème} édition: c'est aux Izards que ça se passe... et pas ailleurs !



Origines

Depuis maintenant 14 éditions, le festival Origines Contrôlées a parcouru de nombreux sujets liés aux questions de mémoire de l'immigration, des quartiers, questions de société... Mais aussi de nombreuses esthétiques artistiques et musicales. Point d'orgue d'une démarche globale explorant les questions patrimoniales, notamment au travers des expressions culturelles...

En 2017, « Origines Contrôlées » se déroulera en totalité au quartier des Izards. L'association le Tactikollectif, qui porte ce festival majeur du paysage culturel régional qui aborde les thématiques mémoires et société, a fait ce choix de mettre au cœur de son projet associatif, la question des quartiers populaires symboliquement et physiquement. Pour l'association, Il s'agit de ré-affirmer que ce quartier Toulousain n'est pas en dehors de la ville, et que les sujets qui concernent

ses habitants sont ceux de l'ensemble des citoyens, citadins. En étant aux Izards, « Origines Contrôlées » n'est pas à la périphérie, mais au centre des enjeux de notre ville, de nos villes.

En faisant ce choix, l'équipe du Tactikollectif défend l'idée d'un récit du point de vue des habitants, des personnes concernées, la possibilité de mettre en valeur la multitude des expressions collectives et individuelles. Plus que jamais, « Origines contrôlées » continue à faire le pari de l'intelligence collective, de la possibilité du débat démocratique. Alors du 15 au 18 novembre, c'est aux Izards que ça se passe... et pas ailleurs ! Comme toujours, la programmation croisera échanges, expos, projections, concerts, théâtre.

Le festival démarrera avec une projection du documentaire de Djamel Kelfaoui « Cheb Hasni, je vis encore ! » suivie d'une discussion avec Tewfik Ali Chaouche et Rabah Mezouane programmeur musical à l'Institut du Monde Arabe et journaliste musical pour finir en musique avec un concert Raï avec Houari Dauphin et Cheba Dalila. ■

Programmation complète
www.tactikollectif.org



Du 21 au 26 novembre 2017 à 20h30

La Cuisine De Marguerite

Marguerite Duras et la cuisine, c'est une histoire d'amour et de bonheur partagé. La comédienne Corinne Mariotto a choisi de combiner les recettes de cuisine que Marguerite Duras avait couchées dans un carnet, à de larges passages de La maison, extrait de La vie matérielle, où la place de la femme dans sa maison rejoint la place de la femme dans la société et où certaines considérations sur la gent féminine, au lieu de paraître d'un autre âge, sont bien souvent toujours d'actualité. **Théâtre du Pavé - 34 rue Maran Toulouse www.theatredupave.org**

Du 29 novembre au 3 décembre 2017

Terres d'Ailleurs

Le festival Terres d'Ailleurs est organisé par l'association Délires d'encre et le Muséum de Toulouse depuis près de 10 ans. Il propose à tous les publics de rencontrer des explorateurs, scientifiques et aventuriers d'exception partis au bout du monde pour mettre en lumière des territoires fascinants, méconnus, et espérer faire prendre conscience au grand public de la nécessité de les préserver. **Accès libre et gratuit, renseignements au 05 61 00 59 97 ou www.deliresdencre.org**

Jeudi 30 novembre 2017 à 19h30

Ciné Club

Dans le cadre du Ciné club de la Diversité, Karavan, vous propose à l'espace des diversités et de la laïcité, une soirée avec le film marocain « Nouara » de Jamal Souissi. En présence d'Amal Ayouch, l'actrice principale du film. Suivi d'un débat sur ce film qui soulève un tabou en montrant le calvaire d'une mère qui a eu un enfant hors mariage (mère célibataire) dans une société traditionnelle.

Entrée libre à l'Espace des diversités et de la laïcité - 38 rue d'Aubuisson Toulouse - Metro: F.Verdier www.karavan.org

Les Coursives d'Empalot est édité

par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhziel**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **S.Garros (Hasure), Martine (Centre de Soins Empalot).**
Maquette et photos **A.Makouf, Rencont'roms nous, Rémi Deprz, Tactikollectif, ASEER.**
Photo Couv **A.Makouf**
Impression **Imprimerie Ogham-Delort 11/2017**
Imprimé sur papier recyclé

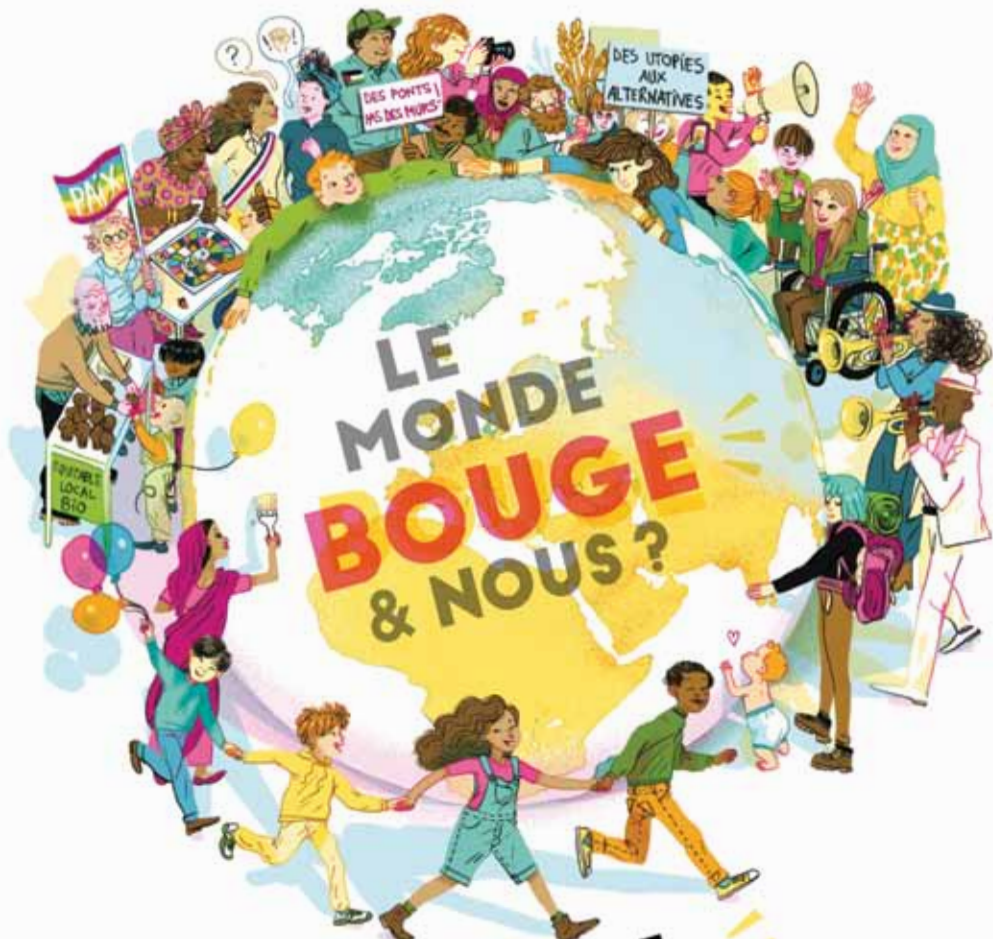
Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



Le thème du prochain numéro
Médias Citoyens



LE
MONDE
BOUGE
& NOUS ?



DES FESTIVAL SOLIDARITÉS

DU 17 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE
LES EVENEMENTS PRES DE CHEZ VOUS
FESTIVALESSOLIDARITES.ORG

2017
#FESTISOL

À TOULOUSE
le samedi 18 novembre 2017
Allées Jules Guesdes

Projet porté au niveau national par

Soutenu par

